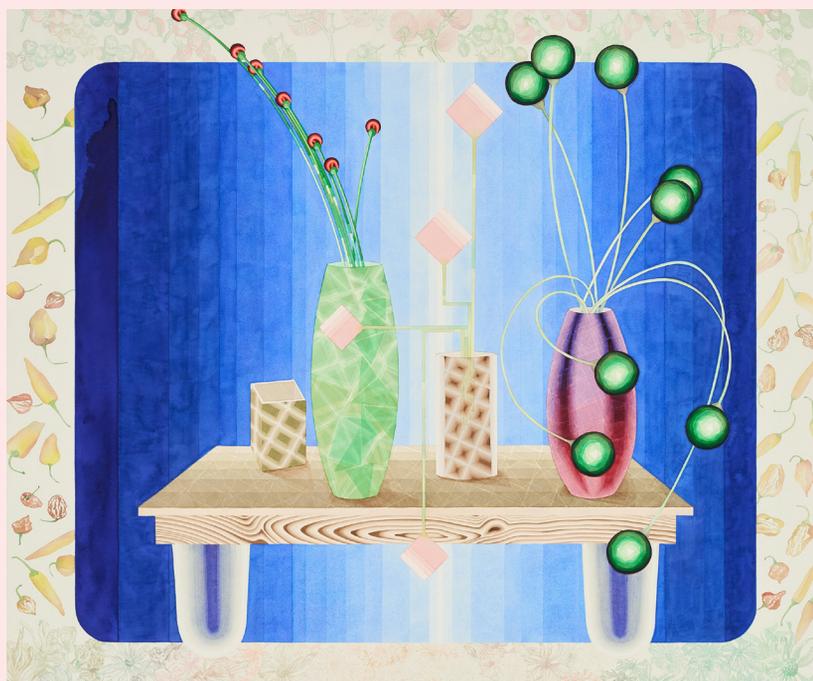


Art-O-Rama, belle et novatrice

Temps fort de la fin de l'été dans le sud de la France, la foire marseillaise réunit 40 galeries internationales et neuf éditeurs pour une 19^e édition forte d'une orientation curatoriale attirant collectionneurs et commissaires d'exposition de tout le territoire. «C'est une foire d'art intime, soigneusement organisée, qui rassemble un groupe de galeries sélectionnées, soit un espace propice à de véritables découvertes artistiques. Si vous êtes à la recherche de nouvelles perspectives, c'est là qu'il faut être», lance Filip Polansky. Directeur d'une galerie qui porte son nom à Prague, celui-ci participe pour la première fois avec un duo d'artistes tchèques : Lukáš Karbus, connu pour ses grandes aquarelles lumineuses [ill. ci-contre], et Tadeáš Podracký dont les objets sculpturaux sont créés à partir de composants industriels (verre brisé, métal, textiles...). Même son de cloche chez la dizaine de nouveaux entrants. «Art-O-Rama est la plateforme qui nourrit les idées et les goûts novateurs», avance Lucien Y. Tso, fondateur de la galerie Vacancy (Shanghai). Intitulée «Things the Tide Choose Not to Take», sa proposition réunit quatre artistes internationaux dont les pratiques explorent la mémoire, la sensibilité incarnée et les traces de soins dans les structures quotidiennes : Anna Gonzalez Noguchi, Sophie Grant, Jesse Zuo et Kristian Touborg. La galerie danoise aaaa nordhavn offre un solo show de huit peintures de Romain Blanck sur des «déplacements» de fenêtres que l'artiste a observées lors de ses promenades régulières. La galerie londonienne



Season 4 Episode 6 a aussi choisi le format du solo show pour montrer le travail de l'Australien David Attwood, soit principalement des objets du quotidien réimaginés, questionnant l'esthétique du travail domestique et de la consommation, souvent avec une touche sardonique. **AM**

Lukáš Karbus
Sans titre

2024, aquarelle sur papier marouflée sur toile, 128 x 147 cm.
Polansky Gallery (Prague).
> 8 000 €

Art-O-Rama du 29 au 31 août • Friche la Belle de Mai (la Tour 3^e étage, la Cartonnerie, les Plateaux) • 41, rue Jobin Marseille • 04 95 04 95 36 • art-o-rama.fr

La fabrique des images de **Paréidolie**



Guénaëlle de Carbonnières
Tell, Mésopotamie, série Creuser l'image

2022, encre et gravure à la pointe sèche sur tirage argentique contrecollage sur aluminium, encadrement boîte et verre antireflet, pièce unique, 30 x 40,5 cm. **Galerie Binome (Paris).**

> 2 200 €

Salon-boutique apprécié des amateurs de dessin contemporain pour sa qualité et sa convivialité, Paréidolie revient pour une 12^e édition de 17 exposants européens dont quatre nouveaux. «Depuis longtemps, la galerie prend part à cette semaine de l'art contemporain marseillaise grâce à Polyptyque (salon de photographie), devenu une biennale. Paréidolie permet d'asseoir notre présence annuelle et de revoir nos collectionneurs du Sud, ainsi que les Parisiens en déplacement dans la région», soutient Valérie Cazin, directrice de la galerie parisienne Binome. Elle présente les créations de Corinne Mercadier, issues des séries *Rêves* et *le Voyage intérieur*, ainsi que les travaux mêlant photographie et dessin de Guénaëlle de Carbonnières, de ses séries *Ombres blanches* et *Creuser l'image* réalisées à partir d'archives [ill. ci-contre]. Après sa participation à Art-O-Rama de 2022 à 2024, Iavor Lubomirov, fondateur de Cable Depot (Sofia), dit être «tombé amoureux de la ville et de sa scène artistique locale et régionale». À Paréidolie, il «montre de l'art conceptuel qui repousse et défie les limites du dessin», avec un solo show du Britannique d'origine israélienne Amikam Toren : des dessins-sculptures de sa série *Last Drawings*, produits à partir du fil

métallique des reliures en spirale, et des «dessins automatiques» de sa série *Insomnia Institute*, créés librement depuis des décennies de nuits blanches. L'Anversoise Annie Gentils expose des dessins du jeune peintre Yann Freichels en dialogue avec des œuvres sur papier de l'artiste confirmée Jacqueline Peeters. Le jeune Belge Fabrice Souvereyns et la Française Dominique De Beir sont à découvrir sur le stand de Hopstreet Gallery (Bruxelles). **AM**

Paréidolie – Salon international du dessin contemporain

du 29 au 31 août • château de Servières • 11-19, bd Boisson • Marseille • 04 84 26 94 28 • pareidolie.net